AMBRE D’OMBRE

Le miel de tes caresses, les genoux drus de tes mots doux

S’immiscent dans le creux de mes hanches, la colline de mes fesses

Dans le sel secret de mes aisselles, dans l’envol invisible de mes ailes.

Mes ailes d’ange déchu,

Mes ailes d’ange déçu.

Les genoux (je-nous) doux de tes mots fous,

Me bouscule au portillon des âmes libérées.

Les genoux (je-noue) de tes mots fous,

m’emplissent de joie pure.

Baume vivant sur une plaie toujours vive,

onguent d’outre-temps.

Le miel de tes caresses

Le parfum de tes mains

Le souffle de ta bouche

Le rite de tes cycles

Illumine le temps

cyclique

de mes pensées

Ivres de liberté